

Poesia

Josep Carner

Foi

Il y a une douleur, plus loin que la sagesse:
Et l'impossible seul lui fera beau visage.
Un tas pierreux est devenu le pur palais:
Ses murs ne sont que trous, et cendres, ses lambris.

Et lui-même, larron de ce lieu dépeuplé,
Tâtonnant, retombant, se dressant peu à peu,
Le découragement rapine dans la nuit
Ce qui voudrait se souvenir et vivre encor.

Mais je sais d'où il vient, l'inépuisable feu
Qui pourrait animer une poussière morte!
Un monument dernier demeure dans les ruines:

Par lui, j'irai là-haut sans vains paliers d'attente,
Tenté par le chemin des aubes éphémères:
C'est un bout d'escalier ne menant nulle part.

Traduït per **Émilie Noulet** i **Josep Carner**